

Τ(Ε)ΠΙΣΤΑΣΙΣ Σ(Ε)ΠΙΣΤΑΣΙΣ
Σ(Ε)ΠΙΣΤΑΣΙΣ

o. 466

Α Περίστας, ou rencontre l'emplacement, au bord de la mer, d'un sanctuaire, à exaro, sur lequel on a bâti une église chrétienne mais on en a conservé encore différents marbres d'un très bon travail.

o. 470

Les villes qui gardent encore leur nom antique sont les plus nombreuses, surtout sur les côtes, où la population grecque n'a disparu qu'à une époque depuis 24 siècles. Parmi elles quelques-unes ont eu une importance de second ordre, et on s'étonne que de simples villages soient restés aussi fidèles au souvenir du passé. Telle est par exemple, Tiristasis (Charkei) --- A Charkei, les ruines de Tiristasis doivent être cherchées à une demi-heure au S.O. du village actuel, sur une colline aujourd'hui déserte.

o. 473

Toutes les villes de la côte, même les plus petites, paraissent avoir trouvé sous les Antonins une véritable prospérité. A Tiristasis, nous ont conservé des marbres du temps de l'empereur.

o. 477.

A Tiristasis, à Θ(Ε)ΑΓΓΙΝΑΙΩΝ, il a fait donner le nom de Saint-Georges à une chapelle bâtie au milieu des ruines antiques où on a trouvé un marbre sur lequel est figuré ce demi-dieu national.

o. 478

J'en ai vu à Tiristasis, τὰς « βασιλικὰς » (βασιλικὰς).

o. 160-161.

Charkei

90 Stèle de marbre blanc, époque macédonienne.

[Mn] ΝΟΣΙΚΟΖ
[Ε.] ΠΜΟΔΣΡΟΥ

90 Stèle, marbre blanc; h. 0.80; l. 0.45. Furon et colonne; femme riche de la tunique et du péplos, parlant à un homme dont elle touche le bras; l'homme est vêtu d'une ample tunique non serrée; travail grossier, de l'époque romaine. L'inscription 90 doit être du I^{er} ou du II^e s. a. J. C. Les fragments de sculpture de la même époque sont nombreux à Charkei, surtout au bord de la mer, près de la chapelle de Saint-Georges.

A. Dumont:
Voyage
Archéologique
en Thrace
in Archives
des Missions
Scientifiques
et Littéraires
Série 2 t. 6.
1871

A. Dumont:
Inscriptions et
Monuments
Figurés de la
Thrace
A 1681
Ser. 3 t. 3.
1876

(anodoutri)

On voit là un beau fragment de stèle représentant un cavalier (le monument avait au moins un mètre de hauteur);
 Une élégante palmette corinthienne; corinthienne;
 Des restes d'architrave décorés de bucranes et de guirlandes.
 Ces fragments nous reportent au temps d'Alexandre.
 La ville antique n'était pas à la marine, mais sur une colline
 appelée Serai-Baiz où l'on voit encore de nombreuses ruines
 de construction.

91. Stèle; fronton et pilastres; h. 0^m 40, l. 0^m 35. Banquet funéraire.
 Femme assise regardant à droite, vêtue de la tunique sur laquelle
 est jeté le péplos; la main gauche tient le bord du péplos
 qui recouvre la tête; la main droite repose sur les genoux.
 - Homme à demi couché sur un lit de table, vêtu de la tunique; une
 vaste draperie enveloppe le corps et les pieds; la main gauche
 tient une coupe; la main droite repose sur les genoux; une sa-
 tripe, chargée de mets. Entre les deux personnages, quatre objets
 parmi lesquels on reconnaît une fiole à long col et à forte
 panse ainsi qu'un miroir muni de son pied. Cette forme
 est celle qu'on trouve souvent en Grèce et en Éthiopie.

ΕΝΟΥΛΕΙΟ ΚΥΜΝΟΤΩ ΠΑΤΡΙ
 ΒΕΝΟΥΛΕΙΩ ΖΩCΙΜΩ
 ΒΕΝΟΥΛΕΙΑ ΑΤΤΙΚΙΑ.
 Β[ενου]λ[ε]ί[ω]ς Ζω[ύ]σιμ[ω]ς τ[ὸ] πατ[ρ]ί
 Β[ενου]λ[ε]ί[ω]ς Ζω[ύ]σιμ[ω]ς τ[ὸ] πατ[ρ]ί
 Β[ενου]λ[ε]ί[ω]ς Α[τ]τικ[ί]α.

Au-dessous de l'inscription, Barque
 Venouléios et sa femme reçoivent les offrandes funéraires.